

Paroisses-Info

Secteur catholique de Sisteron

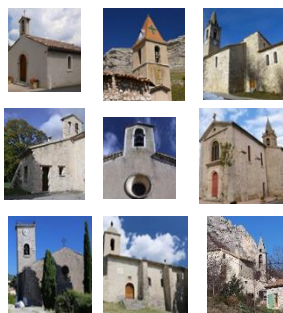
Aubignosc, Peipin, Châteauneuf-Val-St-Donat, Bevons, Valbelle, Noyers-sur-Jabron, St-Vincent-sur-Jabron, Châteauneuf-Miravail, Curel, Montfroc, Les Omergues, Salignac, Entrepierres, St-Geniez, Authon, Mison, Valernes.

Maison paroissiale, 11 Av. du Stade, 04200 Sisteron
Tél. : 04 92 61 13 06

Curé Gilbert Marijsse, tél/fax 09 81 05 03 21

marijsse.gilbert@bbox.fr

ISSN : 2492-4148



Messes sauf exception

(voir annonces p.2)

Samedi (h. 18h/été 18h30) :

- 1^{er}/mois Peipin
- 2^{ème}/m. Aubignosc
- 3^{ème}/m. Châteauneuf Val St D.
- 4^{ème}/m. Valernes
- 5^{ème}/m. Curel

Dimanche (9h30) : + 11h Sisteron

- 1^{er}/m. Noyers/Jabron
- 2^{ème}/m. La Baume de Mison
- 3^{ème}/m. St Vincent/Jabron
- 4^{ème}/m. Salignac
- 5^{ème}/m. Valbelle

En semaine : 18h30

- Mardi à St-Dominin
- Mercredi - Jeudi - Vendredi
- à la cathédrale

Rencontre avec le prêtre

sur rendez-vous ou samedi-matin (PI)

site paroissial :

paysdesisteron.fr

accueil maison par.

Lundi - vendredi

14h30-17h30

Radio Chrétienne rcf.fr

églises ouvertes : Noyers/Jabron : tous les jours 9h-17h – Les Omergues : lundi, mardi, jeudi, vendredi 15h-16h30

Semaine du 22 au 29 avril 2018

34

Les brebis qui ne sont pas de cet enclos...

Jésus nous dit : « *Je suis le bon pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent* ». Durant sa vie publique, des foules le suivaient, mais cela n'a pas duré. Dieu seul sait ce que cela a produit dans leur vie. Il allait à la rencontre de tous ; à beaucoup Il disait : « *ta foi t'a sauvé* », mais peu l'ont suivi...

Ressuscité, on ne le voit plus ! D'où sa parole : « *comme le Père m'a envoyé, je vous envoie* ». Oui, Il n'a pas d'autres mains et visage que les nôtres pour se faire voir, entendre et toucher... À nous donc d'être 'bon berger' pour ses brebis et « *pour ses brebis qui ne sont pas de cet enclos* » !

Envie de le partager ?

Les premiers chrétiens ouvraient leurs portes et fenêtres et disaient : « *il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu* » (Actes 4,20) ! Il y en avait qui prenaient la route pour partager la joie de leur découverte à leurs coreligionnaires comme aux païens, à tous ceux qu'ils rencontraient.

Partout des communautés se formaient, dont on disait : « *voyez comme ils s'aiment* ». Et « *chaque jour d'autres s'adjoignaient* » (Actes 2,47).

Peut-être disons-nous : « *ça c'était le début, le soufflé est retombé depuis...* ». Pourtant cela fait 2000 ans, et nous sommes là ! Est-ce que notre rencontre avec le Christ serait aussi tombée comme un soufflé ?

Appelés à chaque eucharistie

Beaucoup plus de gens qu'on ne croit, pensent à Dieu, prient, vont brûler un cierge, aiment visiter des églises... Dieu le sait. Et nous, qui participons à la messe, sommes-nous conscients qu'elle se termine toujours avec ces mots : « *allez, soyez des envoyés* » ?

Le Concile disait : « *l'eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne* ». Sommet, car nous y sommes accueillis tels que nous sommes, avec tout ce que

nous vivons, le Christ nous nourrit du « *don de sa Vie* » et Il nous envoie pour être ses mains et son visage auprès de ceux avec qui nous vivons.

Célébrer l'eucharistie signifie : boire à la source afin d'offrir à boire les uns aux autres et à ceux qui croisent notre route ! Si nous continuons notre chemin comme nous sommes arrivés... est-ce sûr que nous avons vraiment rencontré le Ressuscité ?

« **Classe moyenne de la sainteté** » (pape François)

Avoir envie de partager notre foi ne signifie pas forcément 'aller frapper aux portes'. Jésus rencontrait les personnes en percevant leur 'foi', leur recherche, leur désir, ce qu'il font de bien et ce qui les faisait sortir d'eux-mêmes. Là Il voyait déjà le reflet de la présence de Dieu !

Reconnaître ses reflets est la porte ouverte pour une rencontre d'encouragement mutuel, de partage de confiance et de joie – ce qui est le vocabulaire par excellence de Jésus dans ses rencontres racontées dans les Évangiles. « *Mettre en lumière le meilleur de l'autre et de soi-même* », voilà ce qui est être

visage du Christ !

La force de se sentir appelé

Quand un enfant se sait aimé et encouragé, ses capacités de bien faire et de se dépasser se décuplent. C'est ainsi que nous pouvons 'profiter' de notre Dieu : Il nous aime, Il nous accompagne, Il appelle et nous guide. Mais puisqu'Il ne force pas notre porte, « *Il frappe* »... et si nous Lui ouvrons, Il nous parle au cœur et nous pousse dans le dos...

Pour profiter de Lui, il nous suffit de Lui dire souvent : « *Seigneur, parle, ton serviteur écoute !* » (1 Samuel 3,10). C'est ainsi que les premiers chrétiens se dépassaient pour voir en chacun – sans tri ni préjugé – « *une brebis du troupeau du Bon Pasteur* ».

Gilbert Marijsse, curé

Dimanche 22 avril : 4^{ème} de Pâques : 1^o lect. Actes 4,8-12 – 2^o lect. 1 Jean 3,1-2 – Évang. Jean 10,11-18

Pensée de la semaine : « *Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin. Nous sommes tous appelés à être des témoins, mais il y a de nombreuses formes existentielles de témoignage* » (pape François)

ANNONCES

Quête pour la formation des séminaristes

Dimanche 22 avril :

9h30 messe à Salignac.

11h messe à la cathédrale avec **présentation** en vue du baptême de Hugo JARNIAT.

Lundi 23 avril :

18h30 messe aux Omergues.

19h à la maison paroissiale, **groupe de prière.**

Mardi 24 avril :

15h30 **chapelet** à la chapelle de l'hôpital.

18h30 messe à St Domnin.

Mercredi 25 avril :

18h30 messe à la cathédrale.

26 avril au 13 mai : **expo photo sur le thème du handicap à la cathédrale**

Jeudi 26 avril :

10h-12h réunion en **doyné** à St-Auban.

18h au Thor, **échange biblique.**

18h30 messe à la cathédrale.

Vendredi 27 avril :

18h30-20h30 à la maison paroissiale, **préparation à la**

1^{ère} communion enfants + parents.

18h30 **pas de messe** à la cathédrale.

Samedi 28 avril :

10h-12h à la cathédrale, **adoration du St Sacrement.**

18h30 messe à Valernes.

Dimanche 29 avril :

9h30 messe à Valbelle.

11h messe à la cathédrale avec **présentation** de Jimmy MANSUY et Caroline LOSTETTER en vue de leur mariage.



"se ressourcer et marcher"

5 (9h30)- **6** (17h) mai à la Pourraque.

« **Nos vies entre force et fragilité** »

Une pause dans nos vies bien occupées, nous ressourcer en marchant, croyants ou non.

Programme : Marche dans les collines avec temps de réflexion et d'échange - **Ateliers** d'expression (poterie, écriture, peinture, découverte de l'aïkido, mime-down) - Temps **personnels** et temps de **convivialité** - **Messe** le dimanche matin pour ceux qui le souhaitent.

Détails pratiques : Apporter des chaussures confortables
Participation aux frais : 50 à 70 € (plus 5 € si nous fournissons les draps et serviettes), mais le prix ne doit pas être un obstacle à votre participation

Renseignements et inscription avant le 29 avril : Communauté des Xavières La Pourraque - 84120 Beaumont de Pertuis accueil.lapourraque@xavieres.org 04 90 08 01 29

En diocèse à l'école de Marie Dimanche 13 mai 15h-17h

à la cathédrale N.D.
du Bourg à Digne
Un temps fort, priant
et fraternel.

Lui confier nos
projets, nos
attentes... au service
du partage de la Joie
de l'Évangile.

Temps de louange,
écoute de la Parole de Dieu, enseignement,
prière.

*Ceux qui le désirent peuvent écrire des
intentions de prière et les (faire) déposer
lors de la célébration.*



Fin de vie : les évêques appellent à un sursaut de conscience (suite)

3. Si l'État confiait à la médecine la charge d'exécuter ces demandes de suicide ou d'euthanasie, des personnels soignants seraient entraînés, malgré eux, à penser qu'une vie ne serait plus digne d'être vécue, ce qui serait contraire au Code de déontologie médicale : « Le médecin, au service de l'individu et de la santé publique, exerce sa mission dans le respect de la vie humaine, de la personne et de sa dignité. »

Selon Paul Ricœur reprenant la tradition hippocratique, la relation de soin est par nature un « pacte de confiance » qui unit soignés et soignants et qui interdit à ces derniers, au nom de cette dignité, de faire volontairement du mal à autrui et encore moins de le faire mourir. Tuer, même en prétendant invoquer la compassion, n'est en aucun cas un soin. Il est urgent de sauvegarder la vocation de la médecine.

4. Même si une clause de conscience venait protéger les soignants, qu'en serait-il des personnes vulnérables ? Dans leur autonomie, elles ont besoin de confiance et d'écoute pour confier leurs désirs, souvent ambivalents. Quelle serait la cohérence de l'engagement médical si, dans certains lieux, des soignants étaient prompts à accéder à leurs désirs de mort chimiquement provoquée, tandis que dans d'autres, ils les accompagnaient, grâce à l'écoute patiente et au soulagement des différentes souffrances, vers une mort naturelle paisible ?

La vulnérabilité de personnes - jeunes et moins jeunes -

en situation de dépendance et de fin de vie appelle non un geste de mort mais un accompagnement solidaire.

La détresse de celles qui demandent parfois que l'on mette fin à leur vie, si elle n'a pu être prévenue, doit être entendue. Elle oblige à un accompagnement plus attentif, non à un abandon prématuré au silence de la mort.

Il en va d'une authentique fraternité qu'il est urgent de renforcer : elle est le lien vital de notre société.

5. Les tenants de l'aide au suicide et de l'euthanasie invoquent « le choix souverain du malade, son désir de maîtriser son destin ». Ils prétendent que « l'exercice de ce droit n'enlève rien à personne. C'est le type même de la liberté personnelle qui ne déborde pas sur la liberté d'autrui ».

Mais qu'est-ce qu'une liberté qui, au nom d'une illusoire autonomie souveraine, enfermerait la personne vulnérable dans la solitude de sa décision ? L'expérience atteste que la liberté est toujours une liberté en relation grâce à laquelle le dialogue se noue afin que le soignant soit bienfaisant.

Nos choix personnels, qu'on le veuille ou non, ont une dimension collective. Les blessures du corps individuel sont des blessures du corps social. Si certains font le choix désespéré du suicide, la société a avant tout le devoir de prévenir ce geste traumatisant. Ce choix ne doit pas entrer dans la vie sociale par le biais d'une coopération légale au geste suicidaire.

Nous avons accompagné de notre prière vers le Père :

Émile BIBOUD, Georges BLANC, Claude BEN HAIM, Marcelle MAGNAN (Sisteron)